

Prophètes d'Espérance

Bien chères Sœurs,

Depuis 2016, nous réfléchissons, personnellement et en communauté, à notre mission de vivre et de porter l'Espérance de Jésus-Christ à nos frères. Cela peut sembler long. Pendant et après le Chapitre général de 2017, nous avons entendu l'appel de l'Esprit Saint à être et à devenir des prophètes de l'Espérance. C'est un thème pour six ans ! Et, plus encore... Pour toute une vie !

1. Le sens et la mission des prophètes

En grec, prophète veut dire « parler pour ». Dans l'ancienne alliance, le prophète parle au nom de Dieu, c'est pourquoi ses interventions s'ouvrent par des expressions telles que : « Parole du Seigneur, oracle de Yavhé. ». Appelé par Dieu, le prophète reçoit cette vocation partant de l'écoute de la Parole pour l'annoncer aux hommes. Cette mission engage le prophète à se mettre complètement à la disposition de Dieu pour porter la Parole « à temps et à contre temps ». Face à des situations difficiles, au malheur qui s'abat sur le peuple, à la guerre qui éclate, ou une calamité naturelle, le prophète cherche à comprendre la volonté de Dieu, le sens de son action, dans un dialogue avec Dieu : « *Je tiendrai bon à mon poste de garde, je resterai debout sur les retranchements, je guetterai pour voir ce qu'il a à me dire et ce qu'il répondra à mes questions.* » (Habaquq 2,1.)

La mission du prophète est d'annoncer la Parole de Dieu aux hommes. Cette Parole peut révéler le plan de Dieu sur une personne ou encore,



« Espérer
contre toute
espérance
c'est une grâce
à demander
chaque jour
de notre vie !

”

l'espérance en Dieu. Il l'exhortait à vivre le vrai culte qui s'enracine dans l'écoute de la Parole et la pratique de l'amour de Dieu concrétisées dans la sollicitude envers les pauvres et les marginalisés de la société.

Loin de s'attirer des amis, le prophète, vivant à contre-courant, peut être rejeté par les siens ou par tous ceux qui ne veulent aucun changement, ceux pour qui « tout doit continuer comme avant ». Par la critique positive des systèmes en place, le prophète aide à la désacralisation du pouvoir, de l'argent et du culte, et même des personnes. Il rappelle l'importance capitale de mettre Dieu au centre. Voilà pourquoi personne ne peut s'autoproclamer prophète si l'Esprit de Dieu ne l'y engage. C'est avant tout l'Esprit Saint qui agit dans les prophètes et à travers les prophètes.

elle peut être une critique de la société du moment, d'une pratique culturelle vidée de son sens. C'est pourquoi, souvent le prophète n'hésite pas à dénoncer les incohérences, les injustices, les violences et les diverses formes d'idolâtrie, en privilégiant la justice, la repentance et l'attention au frère comme moyen premier de rétablir la relation avec Dieu. Cette dénonciation est un appel au discernement de la bonne voie à suivre.

Tout en vivant avec son peuple, le prophète accompagne les hommes sur le chemin de la recherche de Dieu et de la pratique de leur foi. Ainsi, par exemple, le prophète Jérémie accompagnait le peuple vers la déportation à Babylone. Face au découragement et au désespoir qu'entraînaient les tragédies de la vie, Jérémie exhortait le peuple à

Le prophète **annonce** la Parole écoutée et il l'incarne en **vivant** d'abord lui-même ce message. Il **dénonce** mais il **ouvre** aussi de nouveaux horizons. Le vrai prophète doit être un **prophète d'espérance** en lançant de nouvelles perspectives au peuple de Dieu dans sa marche vers la promesse.

Le rôle du prophète est de **garder vivante l'espérance** que, quoi qu'il arrive, Dieu aura le dernier mot. Dieu reste vainqueur et son Salut se réalise. Celui-ci est déjà à l'œuvre dans l'histoire. A nous de voir **si et comment** nous faisons nôtres les attitudes bibliques des prophètes dans notre vie !

2. Aujourd'hui, y a-t-il encore des prophètes ?

Oui, Dieu suscite encore des hommes et des femmes qui prennent la parole pour s'élever contre les injustices, l'oppression, la violence, le non-respect de la dignité humaine, la corruption, l'exploitation abusive des ressources, les discriminations classiques et modernes sous toutes les formes.

Le prophète d'hier et d'aujourd'hui, met à nu le côté sombre, la nuit de chacun et de la société, du système, des institutions. Il empêche de penser en rond, de tourner en rond. Il dérange profondément. Il dénonce mais aussi il annonce. Et, ce que le prophète annonce, ouvre l'avenir et le possible. Ses annonces déstabilisent tous les *statu quo* de la société, du groupe où il intervient. Nous en connaissons des exemples.

On peut rappeler des noms comme Mère Teresa de Calcutta, Oscar Romero, Jean Vanier, Sœur Emmanuelle, l'Abbé Pierre, Frère Roger, Mgr Claverie et les moines de Tibhirine, Martin Luther King, le Pape Jean-Paul II, etc... Mais aussi tous ceux qui s'engagent pour la justice, la paix, la fraternité, la solidarité tant dans la vie quotidienne que dans les organismes d'aide sociale, humanitaire, de défense des droits des personnes, de promotion de la paix ... Parmi eux, notre Pape François.

Mais lire et entendre les prophètes aujourd'hui veut aussi dire les écouter. Et là encore, pour jauger de la pertinence des prophètes d'aujourd'hui, la syntonie avec le paradigme des vieux prophètes est fondatrice.

Ils sont insérés et engagés dans le présent de leur lieu et leurs interventions touchent le « ici et maintenant ». Plus que jamais, notre monde a besoin de « prophètes » d'espérance, de paix, de dialogue entre les peuples.

3. Oblates de l'Assomption, prophètes d'Espérance

Comme tout baptisé, nous sommes investies de la dignité royale, de la dignité de prêtres, de la dignité de prophètes. C'est au cœur de notre être chrétien que s'inscrit cette mission prophétique.

En tant qu'Oblates, nous avons à exprimer la particularité propre à notre charisme fondateur dans l'Eglise, cette passion du Royaume, comme ouvrières d'unité et appelées à cheminer avec les plus pauvres de nos sociétés pour les aider à découvrir les traces de Dieu dans leur vie. C'est notre mission prophétique d'être artisans de paix et de justice. Travailler à l'extension du Règne de Dieu nous conduit à faire nôtres les joies, les peines, les souffrances du monde et de notre Eglise aujourd'hui.

Dans les réalités communautaires et dans notre environnement ecclésial et social, nous pourrions nous demander : **Comment vivre cette dimension prophétique aujourd'hui ?** Que transmettons-nous du visage de Dieu autour de nous ? Quel message de Dieu ? Notre vie et notre action en ce monde parlent-elles aux gens qui nous rencontrent ? Quelle cohérence entre la vie du disciple de Jésus-Christ et nos actes, nos paroles ?

Dans le contexte actuel si trouble dans tous les pays du monde, nous avons besoin de raviver notre espérance, sinon, on court le risque de « se traîner »... Un vrai prophète n'est jamais tiède. Il ose se risquer. Or, nous sommes appelées à être sel de la terre et lumière du monde !

La prophétie d'espérance ne peut se vivre sans intériorité profonde et sans proximité avec la vie concrète de notre peuple. Il y a plusieurs situations que traversent nos peuples, prenons le temps de prier et de trouver à quoi le Seigneur nous appelle comme prophètes d'espérance ici et maintenant.

Espérer contre toute espérance c'est une grâce à demander chaque jour de notre vie !

Ceux qui nous entourent attendent de nous un soutien dans cette recherche commune d'espérance. Sinon, quel est sens de notre vie ? Le découragement nous guette à tout moment. En commençant par nous-mêmes... Alors il faut tenir bon ! Cette force, ce courage nous les puisons dans le Seigneur, dans notre relation avec Lui... Et dans les petites choses de la vie qui témoignent de sa présence et de son amour.

Au cœur des peuples crucifiés et d'une Eglise secouée par la tempête, nous avons tous besoin d'espérer autant que de respirer. Nous avons besoin de fonder notre unique Espérance sur Jésus Christ !

Même si parfois, nous avons été blessées et déçues par certaines personnes ou si, nous avons blessé à notre tour, même si par certaines expériences nous avons perdu la confiance dans l'humanité, le Seigneur est plus grand que notre cœur et l'espérance nous fait avancer. Cette grande vertu chrétienne « *fait avancer le monde* », nous dit le Pape François. « *L'Eglise a besoin des prophètes d'espérance ! Ne vous faites pas voler l'espérance !* »

Combien de fois, nos Sœurs aînées et nous-mêmes - sur les quatre continents de notre engagement missionnaire – nous ne nous sommes pas résignées devant les échecs et les difficultés de la vie ? !

Dans les maisons d'accueil des jeunes et de formation, **engageons-nous à nous former à l'espérance** : « *Vivre, aimer, rêver et croire... C'est tout ce dont un enfant, un jeune, a besoin dans la vie pour se « former à l'espérance* », nous enseigne le Pape François. Cherchons dans les Ecrits Spirituels du Père d'Alzon et dans les lettres entre notre Fondateur et notre Co-Fondatrice, les paragraphes qui parlent de l'espérance chrétienne. Comment nous parlent-ils aujourd'hui ?

Dans toutes nos communautés, malgré nos fragilités d'âge, de santé, de cheminement spirituel ou de mission... entraînons-nous à vivre de l'Espérance de Jésus-Christ !

Mes Sœurs, je vous dis : **Notre Congrégation, nos communautés et le monde ont besoin de prophètes d'espérance !**

Si nous sommes vraies et unies entre nous, nous pouvons être et devenir prophètes d'espérance. D'abord pour nous-mêmes, pour notre propre vie... pour nos relations... Et ensuite, pour notre communauté... pour notre famille... pour notre Congrégation... pour nos lieux apostoliques... pour notre pays de mission... pour notre Eglise et notre société ! **Etre et devenir... Sommes-nous des prophètes de l'Espérance ?** Et si chaque jour, je me proposais un petit examen de conscience par rapport à mon vécu de l'Espérance ?

En cette nouvelle année 2019, demandons l'assistance de l'Esprit Saint pour qu'Il creuse davantage en nous cette capacité d'écoute de la Parole de Dieu, d'écoute et de discernement des signes de notre temps et qu'Il habite nos pensées et féconde nos actions. Qu'Il fasse de chaque membre de notre famille religieuse, chaque jour davantage, des femmes d'espérance pour une mission prophétique selon le cœur de Dieu !

Soyons ensemble des prophètes d'espérance ! Soyons des femmes d'espérance !

Pour conclure, au début de cette année, je vous offre un cadeau spirituel : « Les dix clés du Pape François pour nous éduquer et éduquer à l'espérance chrétienne ».

En vous redisant à chacune mon affection fraternelle, je vous souhaite vivement une

Bonne Année 2019 vécue dans l'unité et l'espérance !

Paris, le 1^{er} janvier 2019
Fête de la Mère de Dieu et Journée Mondiale de la Paix

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure générale

Les dix clés du Pape François pour nous éduquer à l'espérance chrétienne

1. Ne pas capituler devant les ténèbres

« Souviens-toi que le premier ennemi à soumettre n'est pas en dehors de toi : il est à l'intérieur. C'est pourquoi, ne laisse pas de place aux pensées amères, obscures (...) Crois à l'existence des vérités les plus élevées et les plus belles. Aie confiance en Dieu Créateur, dans l'Esprit Saint qui conduit toute chose vers le bien ».

2. Ne pas penser que la lutte qui conduit au Ciel est une lutte inutile

« À la fin de l'existence, ce n'est pas le naufrage qui nous attend (...) Dieu ne déçoit pas : s'il a mis une espérance dans nos cœurs, il ne veut pas l'étouffer par des frustrations continuelles ».

3. Ne pas rester à terre quand on tombe

« Partout où tu es, construis ! Si tu es par terre, lève-toi ! (...) Laisse-toi aider pour te mettre debout. Si tu es assis, mets-toi en chemin ! Si l'ennui te paralyse, chasse-le par des œuvres bonnes ! Si tu te sens vide ou démoralisé, demande que l'Esprit Saint puisse à nouveau remplir ton néant ».

4. Ne pas écouter les voix qui sèment la haine

« N'écoute pas ces voix ! Les êtres humains, tout en étant différents les uns des autres, ont été créés pour vivre ensemble. Dans les conflits, aie patience : un jour tu découvriras que chacun est dépositaire d'un fragment de vérité ».

5. Ne pas avoir peur de rêver

« N'aie pas peur de rêver. Rêve ! Rêve un monde qui ne se voit pas encore mais qui arrivera certainement. (...) Les hommes capables d'imagination ont offert à l'homme des découvertes scientifiques et technologiques. Ils ont sillonné les océans, ils ont foulé des terres sur lesquelles personne n'avait jamais marché. Les hommes qui ont cultivé des espérances sont aussi ceux qui ont vaincu l'esclavage et apporté de meilleures conditions de vie sur cette terre. Pense à ces hommes ».

6. Ne pas croire que le monde s'arrête avec sa propre existence

« Sois responsable de ce monde et de la vie de tous les hommes. Pense que chaque injustice contre un pauvre est une blessure ouverte et diminue ta propre dignité (...). Dans ce monde, viendront d'autres générations qui succéderont à la nôtre et beaucoup d'autres encore (...). Et chaque jour, demande à Dieu le don du courage (...). Si un jour les difficultés de la vie devaient te faire peur, n'oublie pas que tu ne vis pas pour toi-même (...). Et si, un jour, tu étais pris par la peur, ou s'il te venait à penser que le mal est trop grand pour être défié, pense simplement que Jésus vit en toi. Et c'est lui qui, à travers toi, veut par sa douceur soumettre tous les ennemis de l'homme : le péché, la haine, le crime, la violence : tous nos ennemis ».

7. Ne pas se sentir supérieur à quiconque

« Souviens-toi de cela : tu n'es supérieur à personne ! Même si tu étais le dernier à croire en la vérité, ne te réfugie pas pour autant loin de la compagnie des hommes. Même si tu vivais dans le silence d'un ermitage, porte dans ton cœur les souffrances de toutes les créatures. Tu es chrétien ; et dans la prière, remets tout à Dieu ».

8. Ne pas renoncer aux idéaux

« Cultive des idéaux. Vis pour quelque chose qui dépasse l'homme. Et si un jour tu devais payer une note salée pour ces idéaux, porte-les toujours dans ton cœur. La fidélité obtient tout ».

9. Ne pas se replier sur ses erreurs

« Si tu te trompes, relève-toi : rien n'est plus humain que de commettre des erreurs. Et ces mêmes erreurs ne doivent pas devenir pour toi une prison (...). Le Fils de Dieu est venu non pas pour les bien-portants mais pour les malades (...). Dieu est ton ami ».

10. Ne pas se laisser prendre par l'amertume

« Crois fermement en toutes ces personnes qui agissent encore pour le bien : dans leur humilité, il y a la semence d'un monde nouveau. Fréquente les personnes qui ont gardé leur cœur d'enfant. Apprends de l'émerveillement, cultive l'étonnement ».

(Pape François - Catéchèse du 20 septembre 2017)

CONGREGATIONS DE L'ASSOMPTION

Religieuses de l'Assomption, Augustins de l'Assomption
Oblates de l'Assomption, Petites Sœurs de l'Assomption
Orantes de l'Assomption

S.S. le Pape François
Cité du Vatican

Très Saint-Père,

Les religieux et religieuses de la famille de l'Assomption tiennent à vous manifester leur attachement filial. Réunis pour notre session annuelle des Conseils généraux de nos cinq congrégations, nous avons voulu réaffirmer notre fidélité à votre personne. Vous conduisez notre Eglise avec le souci de la rendre toujours plus fidèle à l'Évangile et vous n'avez de cesse de nous inviter à la conversion pour témoigner de la valeur prophétique de la vie consacrée.

Nos congrégations sont présentes dans plus de 40 pays dans tous les continents et ce sont plus de 3000 religieux et religieuses qui œuvrent pour que le Royaume de Dieu soit annoncé. Nos fondateurs nous ont communiqué dès l'origine leur passion pour le Christ et leur amour pour l'Église. Nous partageons les joies et les peines des hommes et des femmes de notre temps et nous sommes solidaires de leurs efforts pour construire un monde de paix et de justice. Présents dans certaines périphéries de notre monde, nous voulons témoigner de la miséricorde de Dieu et de sa tendresse pour tous notamment auprès des migrants, des personnes déplacées, des orphelins, et des peuples meurtris par la guerre et la violence.

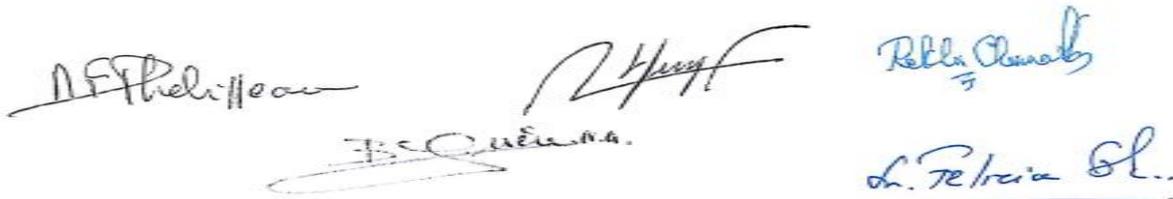
Nous sommes des fils et des filles de l'Eglise et nous souffrons particulièrement en ces temps troublés par les scandales commis par certains de ses membres, notamment ceux envers les plus petits et les plus faibles. Nous voulons avec vous travailler à notre conversion et à celle de nos institutions et communautés. Nous souffrons aussi à cause des attaques dont vous faites l'objet et qui déchirent l'unité et la communion du Peuple de Dieu.

Vous nous invitez à une plus grande fidélité au message de Notre Seigneur Jésus. Et nous voulons avec vous travailler au renouveau de notre Eglise. Nous reconnaissons en vous le Pasteur qui nous guide d'une main ferme et secourable sur le chemin du Royaume.

Nous nous engageons à continuer à prier pour vous et votre ministère d'évêque de Rome. Nous sommes disponibles pour répondre aux appels que vous nous lancerez.

Très Saint-Père nous demandons humblement votre bénédiction apostolique pour tous nos frères et sœurs de l'Assomption et pour les laïcs qui collaborent à notre mission. Nous vous disons notre affection filiale.

Le 1^{er} décembre 2018



Sœur Rekha Chennattu, R.A ; Père Benoît Grière, A.A., Sœur Felicia Ghiorghies, O.A,
Sœur Marie-Françoise Phelippeau, P.S.A. ; Sœur Anne Huyghebaert, Or.A.



CORREF
Conférence des religieux
Et religieuses de France

Communiqué de presse de la CORREF **Abus sexuels et pédocriminalité : vers une commission d'enquête**

La Conférence des Religieux et Religieuses de France est décidée à engager les instituts religieux qui la composent dans un travail de vérité et de clarté sur les abus sexuels et la pédocriminalité. Cette vérité est une obligation envers les victimes et leurs proches, envers nos membres, envers toutes celles et ceux qui nous font confiance, spécialement dans notre mission pastorale, éducative ou sociale. Une exigence, enfin, envers toute notre société.

Le bien-fondé d'une commission d'enquête qui, en toute objectivité et avec compétence, permette de faire la lumière sur l'ensemble de ces drames, de ces scandales et de leurs causes apparaît comme une nécessité et la CORREF l'approuve.

Une commission d'enquête parlementaire ? Pourquoi pas. Sachant qu'il serait alors indispensable que sa saisine soit sur l'ensemble des institutions qui prennent en charge des mineurs et des personnes vulnérables (par ex : éducation nationale, mouvements sportifs, etc...), puisque l'obligation de leur protection les implique et les engage toutes.

Une commission d'enquête indépendante ? C'est une autre voie possible. Constituée de personnalités de la société civile et d'experts (psychologues, juristes, historiens, sociologues, théologiens...), elle porterait aussi un regard indépendant sur les dysfonctionnements ecclésiaux et les mécanismes qui ont engendré des abus, jusqu'aux agressions sexuelles. Elle pourrait alors préconiser de meilleurs moyens de prévention et de protection.

Les instituts religieux sont nés pour être, d'une façon ou d'une autre, proches de femmes et d'hommes en situation de fragilité, de pauvreté. Toute atteinte à la dignité, à l'intégrité d'une personne vulnérable, mineure ou majeure, est un déni de la vérité de notre engagement. Le reconnaître, réparer ce qui peut l'être, est une impérieuse obligation.

Paris, le 5 octobre 2018

Le Bureau de la CORREF
Sœur Véronique Margron, Présidente,
Père Marc Botzung,
Père Daniel Federspiel,
Sœur Anne Bayart.

CORREF : 3 rue Duguay-Trouin 75006 Paris Tél : 01 45 48 18 32 Fax : 01 45 48 81 14
email : secgen@corref.fr – www.viereligieuse.fr



CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL

DATES COMMUNES	
07/01-10/01 :	} Conseil général
20/02-22/02 :	
11/03-12/03 :	
25/02-28/02 :	Formation Centre Sèvres - "Sens et non-sens des vœux religieux aujourd'hui" à Paris
11 /02 et autres :	Réunions Projet Maison généralice
26/01 ; 23/02 :	Récollections
21/03 -11 /04 :	Conseil de Congrégation
Sr Felicia	
14/01 – 8/02 :	Rome (Italie) – Séminaire « Investir notre diversité dans l’Interculturalité », réunions, visites fraternelles
Sr Mado	
28/01 :	Formation sur « la pédocriminalité » - CORREF (Paris)
01/02-03/02 :	Rencontre secrétariat international JPIC ASSOMPTION - Paris
Sr Monica	
18/01 :	Réunion Conseil consultants économiques – Paris
07/02 :	Rencontre formation économistes de France – CORREF (Paris)
Sr Sandrine	
11/01 :	Session "Conflits et vie communautaire" CRVR Evry
23/01-25/01 :	Formation Tutelle - Paris
04/02 :	Bureau Assomption
15/03 :	Réunion « Assomption et ses œuvres » - Paris
Sr Théodosie	
11/01 :	Session "Conflits et vie communautaire" CRVR Evry



Supérieure générale
203, rue Lecourbe
75015 – Paris

NOUVELLES OFFICIELLES

ADMISSIONS

La Supérieure Générale, en son Conseil, a admis aux **vœux perpétuels** :

- **Province d'Afrique de l'Est**
 - **Sr Clarisse NYIRAMAJYAMBERE**
 - **Sr Claudine UWAMARIYA**

La célébration a eu lieu le 16 décembre 2018.

- **Province d'Europe**
 - **Sr Justine MUKAMANA**

FERMETURE DE COMMUNAUTE

La Supérieure Générale, en son Conseil, a donné son accord pour la fermeture de :
la communauté de **NGOMA** en Ouganda.

Nous remercions les sœurs qui y ont œuvré au service du Royaume et nous leur souhaitons de continuer à se donner avec zèle et générosité dans leur nouvelle mission.

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure générale



RECOLLECTIONS MENSUELLES 2019 **à LA MAISON GENERALICE**

Thème : « « Consacré(e)s sur les chemins de la Mission :
Nous ressourcer avec les saints martyrs d'Asie » »

Animateurs : **P. Gilles REITHINGER**, Supérieur général
Société des Missions Etrangères de Paris

26/01 – 16/03 – 13/04 – 18/05 – 22/06

Père Fabio GIBIINO - Dominicain --- 23/02/2019

Nos défunts

Sr M. Felicitas FILART	Hulsberg	Pays-Bas
La maman de Sr Thérèse NGOMBE LOHADJE	Kinshasa-ND Providence	R.D.Congo
La maman de Sr M-José NGURU MUKESYAVUTA	Beni - Carrefour	R.D.Congo
l'oncle paternel de Sr françoise MASIKA SYAUSWA	Mapendano – Pavel	R.D.Congo
Le papa de Sr Tereza ZĂPODEANU	Oradea	Roumanie
Une tante de Sr Marisa HIPOLITA DUARTE	San Lorenzo	Paraguay
La grand-mère de Sr Adeline KAVIRA SIWAKO	Rome – Villino Noël	Italie
Une tante de Sr Gemma ROSSI	Rome – Villino Noël	Italie
Une nièce de Sr Elisabetta SIBILIA	Petriolo	Italie
Un beau-frère de Sr Inès BALUME SIFA	Rome – Villino Noël	Italie
La maman de Sr Chantal KAHINDO SELEMANI	Butembo – Cité II	R.D.Congo
Le papa de Sr Lucie KAVUGHO MESO	Musienene	R.D.Congo
Le frère de Sr Claudia GUIDI	Petriolo	Italie
La maman de Sr Silvia (Vica) MATEES	Bacau	Roumanie



“Rien n’est plus vivant
qu’un souvenir”

Federico Garcia Lorca

La Maison généralice ... au fil des jours

Les jours filent à toute vitesse. Nous entrons déjà dans le dernier trimestre de l'année... Trimestre chargé de temps forts dont en voici les principaux.

Octobre...

1^{er} Octobre. C'est la Fête patronale de notre Sœur aînée de la communauté, Sœur Thérèse de l'Assomption, et l'occasion pour nous de lui redire notre attachement...

Dans l'après-midi, nous commençons les préparatifs pour nos journées d'Amitié qui auront lieu les 5.6.7 octobre *au profit du Centre des enfants handicapés du Congo*. C'est toujours un tour de magie. Les salles se transforment en un temps record, en salon de thé, en librairie, en stands missionnaires où l'on peut trouver des objets en provenance de nos Pays de Mission. Le jardin est devenu pour la première fois, le stand de la brocante et de la lingerie. La tente de la pêche à la ligne fait le bonheur des petits qui sont heureux de pouvoir courir et s'amuser. Durant la préparation, tout le monde s'active dans la joie, le temps s'y prête et des chants et des éclats de rire fusent à travers la maison. Nous sommes heureuses de travailler pour la mission...

A l'entrée de la maison, on se croirait chez le fleuriste. De belles plantes et de jolies fleurs attendent les visiteurs. « *Le Royaume* » est annoncé par une multitude de petits gestes d'amour qui vont être arrosés par la fraternité de nos amis qui vont passer durant ces trois jours. Ils sont les bienvenus... Du côté cuisine, nos Sœurs vont devenir des « chefs cuisiniers » s'affairant aux fourneaux et à l'épluchage, car les samedi et dimanche, nous proposons les repas aux visiteurs qui le désirent. C'est une *façon de prolonger la rencontre et de partager l'amitié* avec les personnes qui nous honorent de leur fidélité et de leur soutien.

Dimanche 7 octobre. Sœur Felicia rentre de Chine accompagnée de Sœur Liqin qui vient participer à la formation des Sœurs Economes de nos différentes Provinces de la Congrégation. Y seront présentes : nos Sœurs de l'Asie (Chine et Corée), de l'Afrique de l'Est, de l'Afrique centrale (R.D.Congo), de l'Amérique Latine (Brésil), de l'Europe (Belgique). C'est souvent, qu'en une journée nous voyageons à travers les quatre continents, là où sont les Oblates de l'Assomption... Nous sommes à un carrefour de la Congrégation où se rencontrent toutes les cultures. Vous êtes et serez toujours les bienvenues...

Le mois d'octobre, est le mois de la « mission universelle de l'Eglise ».

Judi 18 octobre. Nous commençons un Triduum de prières « Missionnaires d'Espérance ». Les thèmes pour chaque jour, sont tirés des Messages du Pape François : 1^{er} jour, « *Viens suis-moi* » - 2^{ème} jour « *Consacré pour la mission* » - 3^{ème} jour, « *Avec les jeunes, portons l'Evangile à tous* » .

Dimanche 21 octobre, Toujours dans le cadre de l'année de la Mission, la communauté est partie prier avec nos Sœurs du Mesnil St Denis. Elles ont été rejointes par celles de l'Häy - les -Roses, de la Verrière et de Bagnolet. Toutes, nous avons partagé l'Eucharistie puis un pique-nique très convivial à midi. Ensuite il y a eu les témoignages des Sœurs qui sont parties en mission lointaine dans différents pays. C'était une bonne expérience de partage missionnaire, expérience qu'on pourrait refaire, car *la mission, c'est notre raison d'être...*



Novembre...

Samedi 10 novembre.

Nous accueillons les Conseils généraux de la Famille de l'Assomption. Ils sont **24 Frères et Sœurs au total**. Trois jours de travail intense...

Les Conseillers sont repartis contents de l'accueil que nous leur avons réservé et les Supérieurs Généraux sont restés travailler encore une journée. Nous les remercions de leur travail pour nos Congrégations respectives et pour la collaboration en Famille de l'Assomption.

Lundi 26 novembre. Sœur Monica s'envole pour le Mexique et reviendra le 10 décembre. Le même jour, Sœur Théodosie se rend en Afrique de l'Ouest pour la visite régulière. Durant son séjour, elle recevra l'engagement définitif de Sœur Locadie SANOU et participera au Conseil de Vice-Province. Elle reviendra en Janvier 2019.

Décembre...

Samedi 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception. Nous avons vécu une journée de prière et de jeûne pour la France, les intentions du Pape François et de l'Eglise ainsi que pour la paix dans le monde. Ce même jour, l'Eglise a béatifié les Moines de Tibhirine à Oran, en Algérie, ainsi que d'autres missionnaires qui ont été martyrisés là-bas entre 1995 et 1996. Entre autres Monseigneur Claverie et Sœur Paule-Hélène, Petite Sœur de l'Assomption. *Ils étaient 19, Frères et Sœurs*, à avoir donné leur vie à cause de l'Evangile et de leur amour pour ce peuple à majorité musulmans. Les Sœurs de la Communauté ont suivi cet événement en direct d'Oran sur KTO.

Jeudi 13 décembre. Sœur Monica revenue du Mexique commence les préparatifs pour le marché de Noël. Les cartons sortent de leur cachette et sont chargés dans la camionnette pour être déposés à la Mairie du 15^{ème} où nous louons un chalet pour la circonstance. Les Sœurs se relaient dans la journée, heureuses de participer à l'ambiance joyeuse du Marché. C'est aussi une véritable pastorale d'écoute !

*C'est aussi l'occasion
de pouvoir échanger
avec les personnes
qui passent.*



Beaucoup s'émerveillent devant les crèches et les santons qui leur rappellent leur jeunesse, tandis que résonnent les chants de Noël.

*Dans notre stand bien fourni, ils
trouvent des petites choses adaptées à
toutes les bourses pour leurs cadeaux de
Noël et du Nouvel AN 2019.*



NOËL Douce nuit, sainte nuit, après la messe de minuit à la paroisse, nous rentrons à la communauté, et en procession, nous posons délicatement l'Enfant Jésus dans notre crèche, en lui offrant notre Congrégation.



Le lendemain, nous ne manquons pas à notre habitude d'accueillir des personnes seules, et modestes pour partager notre repas festif. En début d'après-midi, Sr Monica et Sr Saliboko vont à Aubervilliers, en Seine St Denis, visiter et porter des repas à des personnes vivant malheureusement, sous les ponts. En fin d'après-midi, des amis de Sr Felicia viennent chanter dans la tradition roumaine des chants de Noël. Deux voisines et des jeunes étudiantes ainsi que Madame Dahbia se joignent à nous. C'était très beau !

Jeudi 27 décembre. Sr Ludgère qui, depuis le départ au Noviciat de Sr Lili et de Sr Maria, va régulièrement, tous les mardis soir à la Paroisse St Lambert, aider au service d'un repas en faveur des personnes défavorisées, prépare une soupe à l'oignon qui sera servie à une trentaine de personnes elles aussi sans abris. *Ce partage avec les plus démunis, s'appelle : LES INVITES DU MARDI.*

A l'aube de la Nouvelle Année qui va commencer, nous rendons grâce au Seigneur pour tous les bienfaits reçus au cours de l'année 2018. Nous remettons l'avenir entre ses mains en lui demandant de nous bénir et de nous garder toujours dans sa JOIE et sa PAIX.

A vous tous et toutes, nous souhaitons nos meilleurs vœux pour 2019.

Sœur Irène MUPITANZILA



TEMOIGNAGE

J'habite chez les Sœurs Oblates de l'Assomption depuis cinq ans.

J'ai toujours apprécié, dès les toutes premières semaines, le caractère accueillant et hospitalier de cette maison. Je soulignerai aussi l'enrichissement culturel que nous permet le fait d'y vivre car, aussi bien la Communauté de Sœurs que nous, résidentes, sommes de pays et de cultures différentes.

Nous sommes souvent en tant que résidentes, invitées à partager les événements importants qu'organise la Communauté. C'est ainsi que les Journées d'Amitié se déroulent chaque année dans la joie et la bonne humeur.

Nous avons été invitées le 8 septembre 2018, à la célébration des vœux perpétuels prononcés par Sœur Elisabeth et des 25 ans de vie religieuse de Sœur Théodosie. Ce fut une très belle cérémonie avec, notamment, de très beaux chants liturgiques.

Merci infiniment aux Sœurs Oblates de l'Assomption pour la qualité de leur accueil.

MME DAHBIA

A TRAVERS LE MONDE

Vice province d'Afrique Centrale

République Démocratique Du Congo

kinshasa



Jubilé d'argent

de Sr Martine Kalongo

de Sr Antoinette Kahambu

28 août 1993 - 28 août 2018 :

Voici vingt-cinq ans, jour pour jour, que six jeunes filles originaires de villages et de diocèses différents (Butembo-Beni et Goma) ont prononcé leurs premiers vœux dans la Congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption.

Il s'agit des Sœurs Théodosie KITWANA, Martine KALONGO, Félicienne KAHINDO, Sabine SIHERYA, Marie Josée NGURU, et Antoinette MAKOPO. Parmi ces **vaillantes missionnaires jubilaires**, deux sœurs (Antoinette et Martine) œuvrent dans la Vice-Province d'Afrique centrale. C'est pour elles qu'une Messe d'action de grâce a été organisée à Kinshasa le 15 septembre 2018 dans la chapelle de la Communauté de nos Frères Assomptionnistes située dans la commune de Ngaliema. La messe, présidée par le Père Oswald LINALYOGHAAA entouré de huit prêtres, a connu la participation des plusieurs consacrés de la grande Famille de l'Assomption et d'autres congrégations ainsi que plusieurs laïcs.

Voici un extrait de l'homélie du Père Oswald : « Vous me permettrez, en cette occasion des 25 ans d'engagement dans la vie religieuse de nos Sœurs Martine et Antoinette ici présentes, de faire une petite méditation sur le temps que le Maître du temps nous donne de vivre. Je m'inspire de Saint Augustin¹, notre patriarche, qui est reconnu comme le grand penseur du temps.... Un anniversaire est une mémoire des années, ou du temps vécu, ou « passé », qui fait notre petite histoire que nous pouvons raconter. Nos vies sont soumises à la succession des heures, des jours, des années. Il y a plusieurs façons de nous situer dans le temps :

Par la mémoire « MEMORIA », l'esprit humain rend le passé présent.

Par l'attente « EXPECTATIO », l'esprit humain rend l'avenir présent²,

Par la vision « CONTUITUS », l'esprit humain rend le présent présent.

Dans l'esprit humain, ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore sont donc présents en vertu de la mémoire et de l'attente.

Le temps est le lieu où s'éprouve et se développe notre personnalité : l'espace ouvert à notre liberté. Nous nous construisons dans le temps. Nos projets, nos engagements prennent corps, murissent dans le temps. C'est au fil du temps que nous découvrons l'Amour de Dieu, son Dessein sur nous. C'est pourquoi le pape Jean XXIII, et à sa suite l'Eglise, demandent aux chrétiens de savoir lire « les signes des temps », de nous efforcer, par notre foi, « de discerner dans les événements » de notre temps quels sont les signes véritables de la Présence ou du Dessein de Dieu (*Lumen Gentium*, n°11). Il faut s'efforcer de trouver en chaque circonstance ce que la vie de la foi doit nous inspirer, ce à quoi nous sommes appelés, notre vocation personnelle.

Rien ne nous semble plus familier que le temps qui passe, qui nous mine, et finit par nous emporter. Le temps fait partie de notre condition. Si nous sommes libres de nos mouvements dans l'espace, il n'en est pas de même pour le temps. Ce dernier nous échappe. ***Nous devons nous laisser porter par lui***, jusqu'aux rivages mystérieux où il nous entraîne.

... Le temps coule et nous passons ; il nous « embarque ». « Nous tuons le temps, mais il nous enterre ». Le temps prend alors une allure dramatique pour notre existence.

Le temps passe. Quoi que nous fassions pour le saisir, le temps nous file entre les doigts. Nul ne peut l'arrêter ni le suspendre, le déictique « maintenant » a beau être le participe présent du verbe « maintenir » (c'est -à-dire tenir en main), nul ne peut le retenir. Vouloir le faire, ce serait un jeu d'enfants ».

... **fidélité** ne signifie pas que nous sommes restés les mêmes et que rien n'a changé de notre vie. Au contraire, à travers tout ce qu'il nous a été donné de vivre, quelque chose a grandi ou changé dans notre manière de concevoir les choses, de regarder le monde et les hommes. C'est une fidélité « créatrice » ou transfiguratrice ; car pour nous chrétiens, la fidélité est un combat de conversion permanent (« METANOIA », en grec), de transformation de soi, de changement de vie ou de mentalité. Changer vraiment, cela prend du temps ! ...

¹Augustin, *Confessions*, X et XI.

²Idem, *Confessions*, XI,20,26

*Être fidèle, ce n'est pas rester figé, immobile, mais choisir perpétuellement l'essentiel. ...célébrer un jubilé, c'est porter un regard de foi sur notre petite histoire, c'est y voir l'action de Dieu, reconnaître la fidélité de Dieu, l'abîme de sa miséricorde, prendre conscience de notre propre misère, sans nous laisser accabler par les remords, la mauvaise conscience pour ce que nous n'avons pas pu réussir ou pour nos faiblesses... **Les religieux et religieuses sont d'abord des hommes et des femmes** qui ont leurs élans et leurs pesanteurs, leurs « vulnérabilités », celles-ci étant d'ailleurs plus que manifestes ».*

Après les mots d'actions d'action de grâce de nos sœurs jubilaires, elles nous ont invitées à poursuivre la fête dans la cour bien ornée pour la circonstance.

Nous remercions le Seigneur pour la fidélité de nos Sœurs et nous Lui demandons de nouveaux ouvriers au service de son Royaume.

Sœur Thérèse NGOMBE, OA

BRESIL

Enseigne-moi à faire ta volonté!



Du 9 au 15 décembre 2018, la ville de Cerro Azul dans l'état du Paraná au sud du Brésil, a vécu un temps de grâce, un vrai *kairós* – « temps favorable » !

Nous avons vécu la **Semaine Missionnaire Assomptionniste** en préparation à l'**ordination sacerdotale du Diacre Justin KASERECAMUNGA**, Religieux Assomptionniste de la République Démocratique du Congo, qui est arrivé au Brésil en septembre 2017.

A cette semaine missionnaire ont participé, des dizaines de prêtres, religieux, religieuses et laïcs venus des diverses régions du Brésil, mais aussi de l'extérieur – Srs Cícera PEREIRA da ROCHA et Marisa HIPOLITA DUARTE, venues du Paraguay et MATIAS - novice assomptionniste du Chili - qui actuellement habite à Espirito Santo do Pinhal –SP.

Les missionnaires représentaient plusieurs congrégations religieuses sans oublier les nombreux laïcs de l'Assomption : les Religieuses de l'Assomption, les Augustins de l'Assomption, les Oblates de l'Assomption, les Sœurs Auxiliatrices de Notre Dame de la Miséricorde, les Sœurs de Notre Dame du Calvaire et les Sœurs de Notre Dame de la Résurrection, des laïcs de São Paulo-SP, Campinas-SP, Espirito Santo de Pinhal-SP, Eugenópolis-MG, Vieiras-MG et de Rio de Janeiro-RJ.

Plus de 30 missionnaires avec les jeunes et d'autres laïcs, ont été envoyés aux 23 communautés rurales existantes de la paroisse Notre Dame da Guia. Pendant toute la semaine, ils ont animé des célébrations vocationnelles, célébrations pénitentielles, visites aux familles, bénédictions des maisons, des malades, veillées pour les jeunes. Les communautés qui avaient la présence d'un prêtre ont pu avoir des messes quotidiennes.



La semaine était intense. *Tous, ensemble, ils ont contribué à faire grandir le « Royaume de Dieu » dans la vie de chaque personne rencontrée.* Des jours durant lesquels nous avons pu vivre et mettre en pratique les paroles du Pape François : « **une Église en sortie** », une Église qui sort des sacristies et qui va à la rencontre du Peuple de Dieu, répandu dans tous les coins de cet immense Brésil.

Le 15 décembre à 16h, a eu lieu la messe solennelle d'ordination sacerdotale du Diacre Justin, présidée par Monseigneur Amilton Manoel DA SILVA, évêque auxiliaire de Curitiba-PR, avec la participation du Père Luiz GONZAGA – Provincial des Assomptionnistes au Brésil, de la population locale, des missionnaires, religieux et religieuses, prêtres et séminaristes diocésains et assomptionnistes.



La célébration a été très émouvante, l'Évêque nous a rappelé l'importance de la Vie Consacrée pour l'Église. *L'importance et le besoin de continuer à prier* pour les nouveaux prêtres, et il y a eu l'hommage spontané de ce Monsieur connu sous le nom de José Inácio, qui a composé et chanté une musique à cette occasion.

Durant le rituel d'ordination *nous avons été choisies Sr Cicera et moi, pour être les marraines du Père Justin*, en représentant ses parents qui sont restés en Afrique, au Congo. C'est avec beaucoup de joie que nous avons accepté, lui offrant ses vêtements liturgiques – l'étole presbytérale et la chasuble, et lui enlevant le tissu de l'onction de ses mains.



Le nouveau prêtre, Justin MUNGA, a une vie marquée par la disponibilité missionnaire et le désir de servir Dieu dans la Vie Religieuse Consacrée, en tant qu'Augustin de l'Assomption. Né dans l'éloigné continent africain, il apprend et enseigne là où il passe, en laissant ses traces, son charisme, *en étant signe de Dieu dans la vie du peuple.*

Que Dieu l'illumine dans son ministère presbytéral, et comme dit son texte préféré : « *Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite !* » (Psaume 143,10).

Thiago AUGUSTO DA SILVA, postulant AA
Sœur Marisa HIPOLITA DUARTE – OA

FRANCE

Mesnil St Denis

Journée missionnaire vécue au Mesnil St Denis

LA MISSION ? NOTRE RAISON D'ÊTRE !

Dans le cadre de l'Année de la mission, la communauté de la Maison généralice a initié une journée missionnaire avec les Sœurs de la Région Parisienne. Le but de cette rencontre était de rendre grâce à Dieu pour cette intuition fondatrice de notre Congrégation, don de Dieu par notre Vénéralable fondateur. Et par nos partages d'expériences, de rendre grâce au Seigneur pour la mission de chacune de nous au sein de la Congrégation.



Au menu : un exposé sur la mission, cet **héritage légué par notre fondateur**, fait par sr Mado KAHAMBU KAMBUMBU, animatrice de la journée. L'introduction a été suivie des partages d'expériences missionnaires de cinq Sœurs : Sr Marie Hélène DE QUATREBARBES, ancienne missionnaire au Chili - Sr Marie Catherine PECHOT, ancienne missionnaire en Corée du Sud et en Turquie - Sr Marie Ludgère COANON, ancienne missionnaire au R.D du Congo - Sr Clara HA, actuelle missionnaire en France - Sr Mathilde MBACKANI AKI TAKINDA ancienne missionnaire au Rwanda, Tanzanie et Côte d'Ivoire, pour l'heure, en mission en France.

Chaque intervenante faisait écho de sa mission à travers quelques points :

- Situation des lieux et des périodes de votre mission. Comment l'avez-vous accueillie ?
- Quels déplacements et quels passages avez-vous vécus ? (appréhension, joie, crainte, paix ?...)
- Ce que cette expérience missionnaire vous a apporté : au niveau personnel, au niveau de votre vie d'OA ou autres.
- Ce qui vous a aidées à tenir lors des difficultés rencontrées.
- Ce que vous pouvez dire aux jeunes OA religieuses missionnaires aujourd'hui.



Cette journée a rassemblé 35 Sœurs venant des deux communautés du Mesnil, de la Verrière, de l'Hay les Roses, de Bagnolet et de la Maison Généralice. De 10h à 16h, nous avons vécu des moments formidables de prière (messe et prière au cimetière), de partage de vie missionnaire, de joie vécue ensemble comme Oblates missionnaires.

Voici l'écho de deux communautés :

« Nous avons eu la **Joie de revoir nos Sœurs aînées et de les savoir religieuses missionnaires jusqu'au bout**. Nous avons écouté les expériences missionnaires de nos Sœurs aînées et jeunes.

Leur témoignage des missions lointaines nous ont fait comprendre davantage combien **le Seigneur peut réaliser de grandes choses avec des êtres fragiles**.

La simplicité dans le partage de nos Sœurs, les conseils donnés aux jeunes Oblates missionnaires aujourd'hui et la bonne volonté de quitter leur pays pour aller commencer une autre aventure nous ont touchées.

Leur témoignage et leurs expériences vécues dans différentes missions **étaient comme un panneau de signalisation** qui nous montre le chemin à la suite du Christ avec un plus grand amour.

Grâce à l'amour et à leur confiance en Dieu, elles ont surmonté toutes sortes de difficultés. Comme les Sœurs disaient dans leur témoignage **il faut toujours se souvenir de notre premier amour** et avoir la confiance en Dieu, **avoir un cœur ouvert** qui nous permette d'aller plus loin vers les autres et de mieux répondre à l'appel de Dieu.

En écoutant nos Sœurs, je pouvais bien sentir leur foi très solide, leur confiance profonde enracinée en Dieu seul. J'admire leur renoncement et je suis heureuse d'être en formation d'Oblates comme elles.

Quand je vois **nos sœurs aînées**, elles **portent la lumière et les traces de Dieu**. Cela me fait beaucoup réfléchir sur leur vie. »

Communauté du Noviciat, l'Hay les Rose

« Les Sœurs de la Communauté de Bagnolet ont beaucoup apprécié la « journée missionnaire » au Mesnil.

Bel accueil de nos Sœurs Marie Aline et Marie Hélène.

A travers l'Eucharistie joyeuse, priante et bien chantée, **nous avons donné à la Maison de retraite et aux quelques personnes qui viennent de l'extérieur, une image de la Mission**. Nous avons réveillé la vie sur notre passage.

Les interventions étaient bien réparties sur la journée, avant et après la messe.

Nous avons été touchées par la sincérité des témoignages. **Nous sommes toutes restées sans voix** à les écouter.

Nous avons bien senti que nos Sœurs ont connu des hauts et des bas, mais que malgré tout, **elles avaient vécu dans la confiance**. Leur fidélité malgré des parcours qui sont loin d'être idylliques nous encourage dans notre cheminement.

Le goûter en plein air était génial. Dans cette rencontre, **la petite flamme « fraternité » a été ravivée** et est devenue un beau « témoin » lumineux. Les liens se sont renforcés.

La délocalisation était bonne. Nous avons apprécié que trois Sœurs du Conseil Général soient présentes. De plus, **faire participer nos Sœurs anciennes à notre rencontre était émouvant**. Elles les pionnières, qui ont vécu tant de choses...Elles auraient tant à nous apprendre. Heureusement, **les annales et nos archives seront leur voix pour palier à ce qu'elles ne peuvent plus exprimer**.



Vraiment, **félicitations à Sr Mado** qui a mené cette rencontre avec beaucoup d'entrain. »

Communauté de Bagnolet

ITALIE



EXERCICES

SPIRITUELS

A.C.R.

Vendredi 31 août et samedi 1er septembre, je suis allée au séminaire de Crémone pour participer à un week-end d'exercices spirituels organisé par l'équipe A.C.R. (Action catholique) diocésaine. **Il y avait environ trente garçons et filles de collège dont onze participants de notre unité pastorale.**

Après avoir lu le passage de l'évangile concernant Marthe et Marie (Lc 10, 38-42), un séminariste s'adressa aux garçons :

- Comment nous préparer à accueillir l'arrivée d'un invité ?
- Nous avons toujours des attitudes relatives à ce que nous devons faire.
- Nous nous agitions afin que toute la maison soit en ordre.
- Servir est plus facile qu'écouter : cela a été l'attitude de Marthe.

Après, les garçons ont été divisés en groupes, chargés de préparer le début d'un « JT » : Journal télévisé qui raconte, comme un fait, l'évangile que nous avons écouté et donne la parole à « l'envoyé », pour entendre sa version des faits concernant l'entrevue avec Marthe.

Après le dîner, il y eut un moment de jeux suivi d'un temps de prière.

Dimanche, nous avons réfléchi à la personne de Marie. Après la prière, **les garçons ont été invités à sortir par petits groupes et à expliquer brièvement à ceux qu'ils rencontraient dans la rue** l'expérience qu'ils étaient en train de vivre au séminaire.

Moi aussi j'ai participé à cette expérience. Nous avons réussi à interroger treize personnes - deux d'entre elles n'avaient pas le temps de nous écouter car elles avaient à faire - en moins de quarante minutes.

D'autres, intéressées, nous ont posé des questions et nous ont même parlé de leur famille. **L'accueil à l'usine "SPERLARI" a été extraordinaire.** Madame FRANCESCA, après nous avoir écoutés nous a offert divers bonbons.

En fait, Marthe pensait que Jésus n'avait besoin que de manger, alors que Marie comprit que Jésus avait besoin d'être écouté. ***Parfois, nous ne sommes pas capables de comprendre ce dont les personnes ont besoin.***

Après réflexion, ils sont revenus dans le groupe pour la deuxième partie du « JT », centré sur la figure de Marie.

Mais que me dit l'épisode de Marthe et Marie ? Qu'écouter la Parole est plus important que de travailler sans arrêt. En même temps, tout le monde dit que servir est important, qu'il faut aider les autres, que ***la vie de Jésus est faite de service.***

Essayons d'écrire sur un papier le nom de cinq personnes avec lesquelles nous entretenons des relations profondes. En fait, ***à la base d'une relation vraie et belle, il y a d'abord une présence réciproque.*** En y réfléchissant, les meilleurs moments ne sont pas ceux où nous avons fait quelque chose pour quelqu'un, mais ceux où nous étions présents.

Le Seigneur nous invite à faire la même chose avec Lui, ***Il ne nous demande pas de faire, faire, faire, MAIS DE RESTER AVEC LUI,*** même pour de petits moments. C'est comme ça qu'on découvre ce qui est vraiment important et de quoi nous avons vraiment besoin.

Le défi est de réussir à garder les deux attitudes ensemble, tout en reconnaissant la primauté de l'écoute de la PAROLE.

Nous avons conclu notre week-end d'exercices avec la célébration de l'Eucharistie.

GRUPE DE GARÇONS DE LA PAROISSE DE POMPONESCO

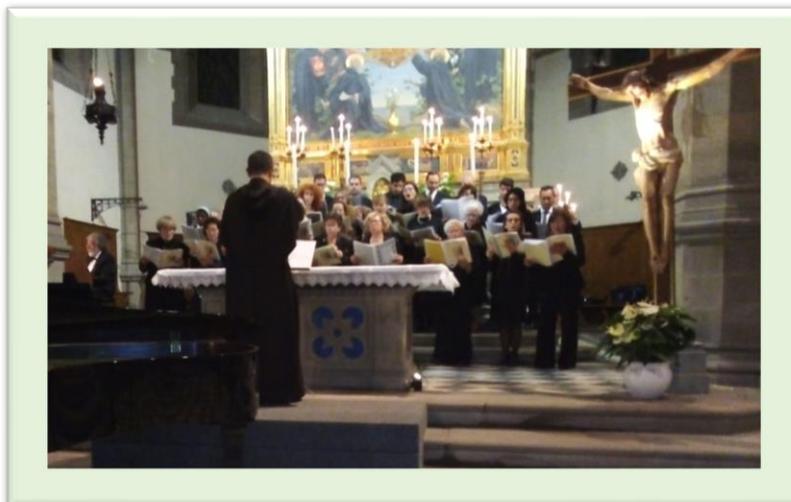


CREMONA,
Sœur Luisa DRAGO

Communauté de Bellaguarda

BORGO PINTI

CHORALE "ECCE ANCILLA DOMINI"



UNE BELLE AVENTURE

La chorale "Ecce Ancilla Domini", ayant comme Directeur le P. Alessandro M.GRECO, de la congrégation des Servites de Marie, a vu le jour, il y a plus de 7 ans, dans notre paroisse de la "SANTISSIMA ANNUNZIATA" avec quelques paroissiens passionnés de musique et ayant en vue de louer le Seigneur à travers les chants. Celle-ci s'est bien développée. Elle chante les Saintes messes des grandes fêtes et parfois, le Diocèse de Florence la sollicite pour différentes célébrations eucharistiques.

C'est ainsi que depuis septembre 2017, la supérieure, Sœur Lidia CORIZZA, nous a proposé d'être membres de celle-ci. La répétition se déroule chaque semaine, le Mercredi. Nous remercions le Seigneur pour cette opportunité car **c'est une occasion de rencontrer le peuple de Dieu** et le moyen propice de **porter l'Espérance de Jésus Christ dans le cœur de ses fidèles**.

Nous constatons que, après une année de présence dans cette chorale, **plusieurs personnes ont besoin d'être écoutées** et d'être en communion avec les autres parce que certaines vivent seules. Alors **le Mercredi soir est vécu comme** une soirée de musique, de rencontre, de fête et de joie.

Le 29 octobre nous avons connu un moment spécial : nous avons donné un concert pour stimuler les paroissiens à aider la Syrie - **pays blessé par la guerre**. Ceci parce que la paroisse de notre Directeur de chants, nommée « SEPT SAINTS FONDATEURS DES SERVITES DE MARIE » est jumelée avec une des paroisses de Syrie.

Voici comment s'est déroulée la soirée :

Divers solistes ont chanté accompagnés de piano, flute, piano à quatre mains, quelques chants tels que PANIS ANGELICUS, VERGINE DEGLI ANGELI etc...Enfin, ce fut le tour de notre chorale qui a exécuté "MISSA PONTIFICALIS DI LORENZO PEROSI"

En bref, c'était une soirée de musique, de divertissements et de partage.

Nous remercions le Seigneur pour tous ses bienfaits.

Sœurs Esperance RUKANDA et Louise KISUMIRO

RWANDA

RUKOMO

TRIDUUM

DE PRIERE ET DE REFLEXION

Comme cela le fut proposé par notre Supérieure Générale et son conseil, du 18 au 20 octobre, nous avons vécu un Triduum de prière qui nous a aidées à réfléchir sur notre appel (consécration et mission).

Dans notre Province d'Afrique de l'Est et spécialement dans notre communauté de Rukomo, c'était vraiment bien animé et très édifiant. Toutes, nous avons pu réfléchir à notre vocation grâce à des gestes pleins de signification.

Le premier jour, **chaque Sœur, en portant un lumignon, était très contente de redire « ME VOICI »**, montrant ainsi sa disponibilité pour la mission, accompagnée par la lumière du Christ. Nous avons vécu une autre démarche symbolique, celle de sortir de la chapelle pour y entrer à nouveau. Cette marche symbolisait la manière dont nous avons quitté nos familles, **laissant tout, pour rejoindre d'autres Sœurs dans la vie religieuse**. Cela nous a aidées à prendre conscience que **nous avons beaucoup à rendre grâce au Seigneur**. Chaque Sœur l'a exprimé par une prière spontanée.

Le deuxième jour, **nous avons été touchées en méditant sur la façon dont le Seigneur nous appelle**, sans s'arrêter à nos faiblesses et à nos infirmités. Après cette méditation, nous avons énuméré chacune de nos missions. Nous avons prié pour chacune ainsi que toutes les missionnaires de tous les continents. **La lumière accompagnait cette démarche symbolique** afin que le Seigneur nous éclaire dans nos missions.

Le troisième jour, notre Triduum s'est clôturé par l'adoration. **Là, nous avons parlé avec notre Ami Jésus, présent dans son Eucharistie**. Nous lui avons présenté nos joies et nos soucis.

Nous remercions nos Supérieures majeures et l'équipe qui a pensé et préparé ce temps de prière pour nourrir cette année de la mission.



Merci de tout cœur !

Sœur Clarisse BUGENIMANA



UNE PETIT SŒUR DE L'ASSOMPTION

TÉMOIN DE LA TENDRESSE DE DIEU EN ALGÉRIE

Le 8 décembre 2018, en la solennité de l'Immaculée Conception, l'Eglise catholique a célébré la béatification des dix-neuf frères et sœurs martyrs, qui ont donné leur vie à Dieu, à l'Algérie et au peuple algérien. Ils ont passé leur vie à aimer et à servir ce peuple qui était dans l'épreuve de la tourmente, de la violence. La famille de l'Assomption se réjouit de cette reconnaissance ecclésiale et célèbre avec humilité cet honneur de la palme du martyr de SR PAUL-HELENE DE GETHSEMANI, petite Sœur de l'Assomption « bienheureuse ». Voici le témoignage recueilli par le Père Jean François Petit, AA

« Moi, Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous et qui accomplis dans ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Eglise » (Col 1, 24) (citation retenue par sr Paul Hélène lors d'une retraite en 1959)

Les études sur les moines de Tibhrine et sur Monseigneur Claverie sont désormais abondantes. Par contre, peu d'investigations ont été menées sur les protagonistes plus secondaires, notamment sur Sœur Paul-Hélène, PSA, hormis un chapitre du livre de Robert Masson. L'accès désormais possible à ses Carnets et notes aux archives de sa congrégation offre un espace de compréhension nouveau de la logique du don de la vie des « martyrs d'Algérie ».

Pour ce qui la concerne, Soeur Paul-Hélène de Gethsémani est entrée chez les PSA en 1952 après des études de physique et un début de vie professionnelle dans un laboratoire de recherche industrielle. En 1963, un an après l'indépendance du pays, elle est envoyée comme infirmière à Alger. Elle le restera jusqu'en 1984 avec un intermède de dix ans au Maroc et en Tunisie. Elle vivait dans la Casbah et à Belcourt avec cinq autres Sœurs et resta fidèle à son engagement jusqu'au bout.

On la considère généralement comme la « première » des martyrs d'Algérie, avant le Frère Henri Vergès, dans la bibliothèque où ils travaillaient et où ils furent assassinés le 8 mai 1994, le jour même où le peuple d'Alger participait à une marche pour le dialogue et la réconciliation. En fait, on oublie souvent les dix autres Français (géomètre, ressortissants à la retraite, journaliste, libraire, ...) tués depuis le début des affrontements en 1992. On ne peut s'empêcher de rapporter aussi l'immense impact de leur mort, en particulier sur les chrétiens d'Algérie, comme le constate Christian de Chergé :

« Un frère, une sœur ont été tués sur leur lieu de travail, au cœur de leur existence de tous les jours, dans la 'tenue des serveurs', parmi ces jeunes du quartier qui cherchaient-là mêmes chances que d'autres, plus fortunés, d'accéder à la culture et à l'épanouissement



SR PAUL-HELENE (1927-1994)

Une Petit Sœur de l'Assomption
Témoine de la tendresse de Dieu
en Algérie,

d'après ses Carnets et Notes

de leurs capacités intellectuelles et humaines. Paul Hélène et Henri étaient donc à leur place. Offerts sans défense. Ils se savaient vulnérables. Ils n'ignoraient pas la peur. Ils prouvaient *simplement qu'elle peut être traversée de part en part, et donc dépassée, par l'urgence plus grande d'une disponibilité à l'autre. Tout a été rapide. Une seule balle pour chacun. En plein visage pour le frère. Il s'est affaissé en ramenant sur sa poitrine la main qu'il venait de tendre au meurtrier ; il achevait ainsi le geste d'accueil tel qu'il se pratique ici, comme pour mieux dire qu'il vient du cœur. La sœur a été frappée par derrière, à la nuque. Elle avait vu le frère s'écrouler. Elle a levé les bras dans un geste d'étonnement qui lui était familier ? Elle est morte étonnée, comme les enfants. Mort violente, certes, et pourtant mort si naturelle en apparence : ' ils avaient l'air de dormir' dit un témoin. Aucune trace de souffrance ni de peur. 'Chaque rencontre est celle de Dieu' disait Henri ».*

Si Christian de Chergé se trompe sur le récit des événements – Sœur Paul-Hélène est bien morte la première – il saisit tout de suite la portée spirituelle de ce drame. En fait, le travail ne manquait pas dans la bibliothèque. Sœur Paul-Hélène l'écrit à une correspondante le 18 novembre 1993 : *« Je suis trois fois par semaine à l'accueil-orientation pour l'usage des fichiers-documentation et deux demi-journées pour un dépouillement des possibilités de la bibliothèque pour l'enrichissement des fichiers. Cette année, je me suis lancée dans l'exploitation des livres en arabe ! Nous rêvons d'informatiser mais l'informatisation en arabe pose des problèmes. Il y a un jeune jésuite qui à ses moments libres va s'atteler au problème. J'aimerais qu'il réussisse. Tu vois que, même en vieillissant, je rêve encore de nouveauté »*. En fait, la tâche est bien plus qu'un travail purement technique, comme elle l'écrit à l'une de ses Sœurs en 1993 : *« A la bibliothèque, toujours beaucoup de monde, je devrais dire beaucoup de filles ; et comme elles ont pris l'habitude de venir me demander des renseignements pour trouver de la documentation en tout genre, mon travail est de plus en plus intéressant »*.

De cette vie entièrement donnée à Dieu et à Algérie, nous voudrions livrer quelques éléments de l'évolution spirituelle, essentiellement d'après ses Carnets. Lors de ses funérailles a été retenue d'elle sa « profession de foi » faite lors du chapitre de sa communauté en septembre 1992 : *« Nous croyons que tous les hommes sont habités par l'Esprit qui les conduit de l'intérieur même de leur tradition religieuse vers leur vocation de Fils de Dieu. Appelées à demeurer dans cette 'maison de l'Islam', nous sommes conscientes de la précarité de notre mission et par là même de la richesse du don que Dieu nous fait »*. Dans son article, Frédéric Mounier, journaliste à « La Croix » en avait extrait lors de l'article sur son assassinat cette prière prémonitoire : *« Que la faiblesse et la folie de notre petit nombre et de notre vieillissement soit lieu d'accueil et de puissance de l'Esprit de Dieu, pour que nos vies livrées fassent signe là où notre témoignage s'exerce le plus souvent dans le silence »* .

Pareille maturation n'aurait pas été possible sans un solide enracinement dans le charisme de l'Assomption, privilégiant ce type de présence désintéressée, aussi bien dans le Maghreb que dans les quartiers populaires en France. Mais on ne saurait trop montrer que la « force faible » de cette Petite Sœur de l'Assomption s'enracine aussi dans un tempérament bien trempé et une profonde quête du Christ dont témoignent ses Carnets. Ceux-ci, au nombre de quatre, de petit format, donnent d'apprécier l'évolution spirituelle de cette religieuse. Mais établissons d'abord son solide parcours antérieur. »

Extrait de **célébration JPIC Décembre 2018**